

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

13 juin 2023

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 8 avril 1965
relative à la protection de la jeunesse,
à la prise en charge des mineurs
ayant commis un fait qualifié infraction et
à la réparation du dommage causé
par ce fait, instaurant la suspension et
le retrait de l'autorité parentale
du parent, auteur ou inculpé de meurtre
sur l'autre parent**

(déposée par Mme Vanessa Matz et
M. Maxime Prévot)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

13 juni 2023

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 8 april 1965
betreffende de jeugdbescherming,
het ten laste nemen van minderjarigen
die een als misdrijf omschreven feit hebben
gepleegd en het herstel van de door dit feit
veroorzaakte schade, teneinde te voorzien
in de schorsing van en de ontzetting
uit het ouderlijk gezag van de ouder die dader
of verdachte is van moord op de andere ouder**

(ingediend door mevrouw Vanessa Matz en
de heer Maxime Prévot)

RÉSUMÉ

La présente proposition de loi vise à compléter la loi relative à la protection de la jeunesse afin de permettre la suspension et le retrait de l'autorité parentale du parent, auteur ou inculpé de meurtre, d'assassinat, d'empoisonnement ou de violences ayant entraîné la mort de l'autre parent.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel behelst een aanvulling van de wet betreffende de jeugdbescherming. Het is de bedoeling dat men de schorsing van en de ontzetting uit het ouderlijk gezag kan opleggen aan de ouder die dader of verdachte is van moord op de andere ouder, dan wel van een aanslag tegen, vergiftiging van of geweld jegens die andere ouder met de dood tot gevolg.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

En Belgique, chaque année, un nombre trop important de femmes et d'hommes décèdent des suites de coups portés par un(e) partenaire ou ancien(e) partenaire.

En vertu de l'article 375 du Code civil, si le père ou la mère décède, l'autre parent exerce seul l'autorité parentale.

En conséquence, lorsque ce décès est provoqué par la commission d'une infraction pénale, on est alors en présence d'un acte de violence ayant des conséquences juridiques discutables; en effet, au lieu qu'il y ait une enquête approfondie quant à la question de savoir si le parent auteur des faits est bien le mieux à même de s'occuper du ou des enfant(s), bien au contraire, les règles en vigueur actuellement ont pour effet quasi automatique que celui-ci peut s'arroger l'usage exclusif de l'autorité parentale, ce qui n'est pas acceptable.

Il faut donc éviter que ce parent, auteur de faits pénalement punissables, se trouve seul maître à bord quant aux décisions à prendre à l'égard de l'enfant ou des enfants.

Pour rappel, les règles relatives à l'autorité parentale se trouvent notamment contenues dans les articles 371 et suivants de l'ancien Code civil mais cette notion n'y est pas définie. La doctrine a donc élaboré des réflexions à ce sujet. L'autorité parentale peut être définie comme "un régime juridique visant à protéger la personne de l'enfant mineur et à satisfaire l'ensemble de ses besoins, pour lui permettre de devenir un adulte équilibré et épanoui, doté d'une maturité et d'une capacité de discernement autonome"¹.

L'autorité parentale englobe ainsi "tous les éléments, les attributs et les prérogatives nécessaires au bien-être et au développement physique, psychique, éducatif et psychoaffectif d'un enfant"². Elle recouvre donc certaines prérogatives des parents à l'égard de la personne et des biens de leur enfant.

¹ N. Massager, "L'autorité parentale et le droit d'hébergement", in A.-C. Van Gysel (dir.), *Traité de droit civil belge*, t I, Les personnes, vol. 1 et 2, Bruxelles, Larcier, 2015, p. 988.

² G. Motte, "Quand la loi du 19 mars 2017 sur les accueillants familiaux ébranle le régime juridique et judiciaire de l'autorité parentale", in J. Sosson (dir.), *Actualités législatives en droit de la personne et de la famille*, Bruxelles, Larcier, 2018, p. 158.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In België sterven jaarlijks te veel vrouwen en mannen door toedoen van een huidige of voormalige partner.

Artikel 375 van het Burgerlijk Wetboek bepaalt dat als een van beide ouders overlijdt, de andere ouder het ouderlijk gezag alleen uitoefent.

Wanneer dat overlijden het gevolg is van een strafbaar feit, heeft die daad van geweld dus betwistbare juridische gevolgen. In plaats van het mogelijk te maken grondig te onderzoeken of de ouder die het strafbaar feit heeft gepleegd wel de beste persoon is om voor het kind/de kinderen te zorgen, hebben de thans geldende regels immers bijna automatisch tot gevolg dat die overblijvende ouder zich het ouderlijk gezag exclusief kan toe-eigenen. Dat kan niet door de beugel.

Het is dan ook zaak te voorkomen dat die overblijvende ouder, als dader van strafrechtelijk strafbare feiten, de uitsluitende zeggenschap verkrijgt inzake de ten aanzien van het kind of van de kinderen te nemen beslissingen.

Er zij op gewezen dat de regels met betrekking tot het ouderlijk gezag zijn opgenomen in de artikelen 371 en volgende van het oud Burgerlijk Wetboek, maar het begrip wordt daarin niet gedefinieerd. De rechtsleer heeft die leemte ingevuld, door het ouderlijk gezag te definiëren als een rechtsregime dat erop gericht is het minderjarige kind te beschermen en in al zijn behoeften te voorzien, opdat het kan uitgroeien tot een evenwichtige en volwaardige volwassene, met de nodige maturiteit en het vermogen om zelfstandig te oordelen.¹

Aldus omvat het ouderlijk gezag alle elementen, eigenschappen en prerogatieven die nodig zijn voor het welzijn en voor de fysieke, psychologische, educatieve en psycho-emotionele ontwikkeling van een kind.² De ouders genieten dus bepaalde voorrechten met betrekking tot de persoon en het vermogen van hun kind.

¹ Vertaling van de omschrijving in N. Massager, *L'autorité parentale et le droit d'hébergement*, in A.-C. Van Gysel (dir.), *Traité de droit civil belge*, Deel I, *Les personnes*, vol. 1 en 2, Brussel, Larcier, 2015, blz. 988.

² Vertaling van de omschrijving in G. Motte, *Quand la loi du 19 mars 2017 sur les accueillants familiaux ébranle le régime juridique et judiciaire de l'autorité parentale*, in J. Sosson (dir.), *Actualités législatives en droit de la personne et de la famille*, Brussel, Larcier, 2018, blz. 158.

Depuis 1995, l'autorité parentale conjointe est de droit et seule une décision judiciaire peut accorder l'autorité parentale exclusive ou infliger une déchéance de celle-ci à l'un des parents.

Il se fait que, dans la pratique, l'autorité parentale n'est pas toujours utilisée à bon escient; certains auteurs de méfaits en font ainsi usage, notamment, pour s'opposer aux contacts avec la famille du père ou de la mère décédée, ou afin de refuser l'intervention de services psycho-sociaux au bénéfice des enfants. Si des procédures existent pour contourner ces oppositions, celles-ci ne permettent pas de répondre aux nombreuses situations nécessitant des interventions urgentes qui surviennent dans ce domaine. De surcroît, en ce qui concerne l'administration des biens de l'enfant, suite aux réformes de 2001 et de 2003, il n'existe plus de mise en place automatique d'une tutelle lors du décès de l'un des deux parents; de sorte que, sauf intervention judiciaire, le parent qui par exemple a tué l'autre parent sera le seul maître de l'utilisation des biens de l'enfant et pourrait ainsi, théoriquement, aliéner l'ensemble de ses biens.

La présente proposition de loi vise à offrir une meilleure protection aux enfants qui se retrouvent dans cette situation; elle ne doit donc pas être vue comme une forme de punition à l'égard du parent meurtrier, ou suspecté de l'être, d'autant plus qu'il y a lieu de prendre en compte les nombreuses situations où le parent concerné est encore présumé innocent, mais bien comme une manière de préserver l'intérêt supérieur de l'enfant.

Les mesures protectionnelles liées à la déchéance de l'autorité parentale sont inscrites dans la loi du 8 avril 1965 "relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait" et, plus spécifiquement, dans son article 32 qui concerne une compétence fédérale. Celui-ci prévoit une déchéance possible de l'autorité parentale, en totalité ou en partie, pour le père ou la mère qui est condamné(e) "à une peine criminelle ou correctionnelle du chef de tous les faits commis sur la personne ou à l'aide d'un de ses enfants ou descendants" ainsi que pour le père ou la mère qui, par une série de comportements, "met en péril la santé, la sécurité ou la moralité de son enfant". Cette déchéance est soumise à l'appréciation du tribunal de la jeunesse.

Pour remédier au problème précité, en cas de meurtre, d'assassinat, d'empoisonnement ou de violences ayant entraîné la mort d'un parent par l'autre, la présente proposition de loi vise à permettre, sans délai et sans attendre l'issue de la procédure pénale, au(x) membre(s)

Sinds 1995 geldt van rechtswege het gezamenlijk ouderlijk gezag. Alleen een uitspraak van de rechter kan de exclusieve uitoefening van het ouderlijk gezag toekennen of een van de ouders uit het ouderlijk gezag ontzetten.

In de praktijk wordt het ouderlijk gezag echter niet altijd weldoordacht aangewend. Sommige daders van misdrijven gebruiken het met name om zich te verzetten tegen contact met de familie van een van de overleden ouders, of om de tussenkomst van psychosociale diensten ten behoeve van de kinderen te weigeren. Hoewel er procedures bestaan om die bezwaren te omzeilen, biedt een en ander geen oplossing voor de vele situaties waarin een dringend ingrijpen vereist is. Wat het beheer van het vermogen van het kind betreft, hebben de hervormingen van 2001 en 2003 bovendien een einde gemaakt aan de automatische voogdij bij het overlijden van een van beide ouders. Behoudens rechterlijke tussenkomst zal de ouder die bijvoorbeeld de andere ouder heeft gedood, dus de uitsluitende zeggenschap verkrijgen over het gebruik van het vermogen van het kind en zodoende – in theorie – over zijn gehele vermogen kunnen beschikken.

Dit wetsvoorstel beoogt de kinderen in die situatie beter te beschermen. Het is dus niet de bedoeling de ouder te bestraffen die de moord heeft gepleegd of daarvan wordt verdacht, temeer daar rekening moet worden gehouden met de vele situaties waarin de betrokkene nog geacht wordt onschuldig te zijn. Veeleer gaat het erom het hoger belang van het kind te beschermen.

De beschermingsmaatregelen met betrekking tot de ontzetting uit het ouderlijk gezag zijn vastgelegd in de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade, met name in artikel 32, dat een federale bevoegdheid betreft. Dat artikel voorziet in de mogelijkheid om de ouder geheel of ten dele uit het ouderlijk gezag te ontzetten wanneer die is veroordeeld "tot een criminele of correctionele straf wegens enig feit gepleegd op de persoon of met behulp van een van de kinderen of afstammelingen", alsook wanneer de ouder wegens een hele reeks gedragingen "de gezondheid, de veiligheid of de zedelijkheid van het kind in gevaar brengt". Die ontzetting wordt uitgesproken door de jeugdrechtbank.

Met het oog op een oplossing voor voormeld probleem beoogt dit wetsvoorstel, in geval van moord op een ouder door de andere ouder, dan wel in geval van een aanslag tegen, vergiftiging van of geweld jegens een ouder door de andere ouder met de dood tot gevolg, het lid of de

de la famille avec le degré de parenté le plus proche (grands-parents, oncles et tantes, ...), de prendre temporairement l'ensemble des décisions relevant de l'exercice de l'autorité parentale. Si plusieurs personnes ayant le même degré de parenté peuvent prétendre à l'autorité parentale, celle-ci est alors partagée entre ceux-ci dans l'attente de la décision du tribunal de la jeunesse.

S'il n'y a aucun membre de la famille vivant ou connu pour exercer cette charge, c'est le directeur de l'aide à la jeunesse du service de la protection de la jeunesse qui se voit attribuer temporairement cette fonction.

Pour que cette mesure privative soit réellement effective, la proposition de loi prévoit une suspension automatique dès que l'auteur présumé fait l'objet d'une inculpation au sens de l'article 61*bis* du Code d'instruction criminelle. Cela se justifie par la gravité des faits et le caractère provisoire de la mesure. Néanmoins, s'agissant d'une atteinte à un élément essentiel de la parentalité, la proposition de loi entend encadrer cette pratique en prévoyant une série de conditions légales à cette suspension. L'autorité sera suspendue pour une durée maximale de six mois, à charge pour le ministère public de saisir le tribunal de la jeunesse dans un délai de 8 jours et pour le tribunal de la jeunesse de rendre sa décision endéans un délai de 6 mois maximum. Le tribunal de la jeunesse peut décider de lever la mesure de suspension si elle ne se justifie pas ou, au contraire, décider de la prolonger.

Le tribunal de la jeunesse est libre dans son appréciation de la situation. Il prendra sa décision dans les plus brefs délais, mais la durée maximale de six mois lui permettra, si nécessaire, de s'appuyer sur les résultats d'une enquête sociale, ou sur l'audition de l'enfant ou des enfants ou sur tout acte posé lors de l'exercice de ses compétences générales. Il sera le plus à même d'évaluer l'opportunité ou non de cette suspension, en tenant compte de l'ensemble des circonstances de la cause, telles qu'une éventuelle situation de légitime défense dans le chef de l'auteur des faits, que des contestations ou au contraire des aveux quant aux faits, que la circonstance que la personne concernée soit incarcérée ou non, etc...

Cette prolongation de la suspension de l'autorité parentale sera valable pour un an et devra dès lors faire l'objet d'un réexamen, à tout le moins une fois par an. En cas de fait nouveau comme un non-lieu ou un acquittement, toute partie concernée ou le ministère

leden van de familie met de dichtste verwantschapsgraad (grootouders, ooms en tantes enzovoort) onverwijld en zonder de uitkomst van de strafprocedure af te wachten in de mogelijkheid te stellen tijdelijk alle beslissingen te nemen betreffende de uitoefening van het ouderlijk gezag. Indien meerdere personen met dezelfde verwantschapsgraad aanspraak kunnen maken op het ouderlijk gezag, wordt dat door hen gezamenlijk uitgeoefend in afwachting van de uitspraak van de jeugdrechtbank.

Indien geen enkel familielid meer in leven of bekend is om die taak op zich te nemen, zal die functie tijdelijk worden toegewezen aan de directeur jeugdzorg van de jeugdbeschermingsdienst.

Opdat die vrijheidsbenemende maatregel daadwerkelijk wordt uitgevoerd, beoogt dit wetsvoorstel een automatische schorsing zodra de vermeende dader in verdenking wordt gesteld in de zin van artikel 61*bis* van het Wetboek van strafvordering. Zulks is gerechtvaardigd op grond van de ernst van de feiten en het voorlopige karakter van de maatregel. Aangezien het gaat om een aantasting van een wezenlijk aspect van het ouderschap, beoogt het wetsvoorstel die praktijk echter aan regels te onderwerpen door aan die schorsing enkele wettelijke voorwaarden te koppelen. Het is de bedoeling dat het gezag wordt geschorst voor een maximale duur van zes maanden, waarbij het openbaar ministerie de zaak binnen acht dagen aanhangig moet maken bij de jeugdrechtbank, die op haar beurt binnen een termijn van zes maanden een uitspraak moet doen. De jeugdrechtbank kan beslissen om de schorsingsmaatregel op te heffen indien die niet langer gerechtvaardigd is, of integendeel om ze te verlengen.

De jeugdrechtbank is vrij in haar beoordeling van de situatie. Zij moet zo spoedig mogelijk een uitspraak doen, maar de maximale termijn van zes maanden biedt haar zo nodig wel de mogelijkheid haar oordeel te baseren op de resultaten van een maatschappelijk onderzoek, op een verhoor met het kind of de kinderen of op elke handeling die ze in het kader van de uitoefening van haar algemene bevoegdheden stelt. De rechtbank zal het best kunnen oordelen of een schorsing nodig is indien zij rekening houdt met alle omstandigheden die in het geding zijn, zoals het feit dat de dader zich mogelijk in een situatie van wettige zelfverdediging bevond, dat de daad wordt ontkend of integendeel bekend, dat de betrokken persoon al dan niet is opgesloten enzovoort.

De verlenging van de schorsing van het ouderlijk gezag geldt voor één jaar en moet derhalve minstens één keer per jaar opnieuw worden onderzocht. In het geval van een nieuw feit, zoals een buitenvervolginstelling of een vrijspraak, kan elke partij of het openbaar ministerie

public pourra solliciter une nouvelle fixation, laquelle devra intervenir dans les trente jours de la requête.

Il est à noter que, sauf décision contraire du tribunal de la jeunesse, la suspension de l'autorité parentale ne doit pas forcément impliquer une interdiction de contacts entre l'enfant et le parent concerné, même détenu et/ou condamné. En effet, il ressort des expériences vécues par les acteurs de terrain que, dans un cadre sécurisé et dans bon nombre de situations, il reste généralement important pour le développement de l'enfant de garder un lien avec le parent qui serait auteur de violences à l'encontre de l'autre parent. De même, comme dans le régime de la déchéance de l'autorité parentale telle qu'il existe actuellement, la suspension de l'autorité parentale n'implique nullement une quelconque exonération pour le parent concerné quant à ses obligations alimentaires à l'égard de l'enfant. Que son autorité parentale soit suspendue ou qu'il en soit déchu, le parent concerné doit continuer à remplir ses obligations en matière de contributions financières afin de pourvoir aux besoins matériels de l'enfant.

Afin d'assurer une pleine cohérence avec les règles en matière de suspension de l'autorité parentale prévues par le nouvel article 32/1, inséré par la présente proposition de loi, l'article 32 de la loi du 8 avril 1965 précitée est également adapté afin de prévoir spécifiquement le cas de figure de la commission de l'un des crimes visés par la présente proposition de loi à l'encontre de l'autre parent et de faire en sorte que cela soit un motif possible de déchéance de l'autorité parentale. Enfin, concernant les règles prévues actuellement par l'article 32 de la loi du 8 avril 1965 précitée, les auteurs de la proposition de loi estiment qu'il est nécessaire de supprimer la déchéance d'autorité parentale à l'encontre du père ou de la mère qui épouse une personne déchue de l'autorité parentale.

Selon les travaux de l'époque (H. Carton de Wiart, 15 mai 1912, *Pas.*, 1912, p. 402), cette mesure avait été prévue en considérant que la femme étant soumise "à la puissance maritale", et qu'il était nécessaire de protéger ses enfants dans le cadre de son union avec un homme déchu de l'autorité parentale, la femme étant présumée incapable de le faire. La présente proposition de loi donne l'occasion de supprimer cette disposition désuète qui laisse, de surcroît, persister une discrimination à l'encontre des cohabitants légaux.

Vanessa Matz (Les Engagés)
Maxime Prévot (Les Engagés)

om de bepaling van een nieuwe rechtsdag verzoeken, waaraan binnen dertig dagen na het verzoek gevolg moet worden gegeven.

Het mag duidelijk zijn dat de schorsing uit het ouderlijk gezag, behoudens een andersluidende uitspraak van de jeugdrechtbank, niet noodzakelijk hoeft te betekenen dat het kind en de al dan niet opgesloten en/of veroordeelde ouder geen contact meer met elkaar mogen hebben. Uit de ervaring van de actoren in het veld is gebleken dat het in veel situaties doorgaans belangrijk blijft voor de ontwikkeling van het kind dat het, weliswaar in een beveiligde context, een band kan behouden met de ouder die geweld zou hebben gepleegd tegen de andere ouder. Net als bij de huidige regeling inzake de ontzetting uit het ouderlijk gezag betekent de schorsing van dat gezag geenszins dat de betrokken ouder op enige wijze wordt vrijgesteld van zijn onderhoudsverplichtingen ten aanzien van het kind. Dat het ouderlijk gezag wordt geschorst of komt te vervallen, neemt niet weg dat de betrokken ouder zijn verplichtingen inzake financiële bijdragen moet blijven nakomen om te voorzien in de materiële behoeften van het kind.

Met het oog op een volledige samenhang met de regels inzake de schorsing van het ouderlijk gezag zoals beoogd in het hier voorgestelde nieuwe artikel 32/1, moet ook artikel 32 van voornoemde wet van 8 april 1965 worden aangepast, teneinde een specifiek antwoord klaar te hebben voor de situatie waarin een van de in dit wetsvoorstel bedoelde misdrijven wordt gepleegd tegen de andere ouder en teneinde ervoor te zorgen dat dit een mogelijke grond is voor de ontzetting uit het ouderlijk gezag. Wat ten slotte de huidige regels van artikel 32 van voornoemde wet van 8 april 1965 betreft, achten de indieners van dit wetsvoorstel het noodzakelijk de ontzetting uit het ouderlijk gezag af te schaffen van een vader of moeder die huwt met een persoon die uit het ouderlijk gezag is ontzet.

Uit de toenmalige werkzaamheden (H. Carton de Wiart, 15 mei 1912, *Pas.*, 1912, blz. 402) blijkt dat die maatregel destijds is voortgekomen uit de overtuiging dat de vrouw onderworpen is aan "*la puissance maritale*", en dat haar kinderen moeten worden beschermd in het kader van de huwelijksverbintenis met een man die uit zijn ouderlijk gezag is ontzet. Men oordeelde daarbij dat de vrouw die bescherming niet kan bieden. Dit wetsvoorstel biedt de kans om deze verouderde bepaling, die bovendien de ongelijke behandeling van wettelijk samenwonenden in stand houdt, op te heffen.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée par l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 32 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait, les modifications suivantes sont apportées:

a) il est inséré un 1^o/1, rédigé comme suit:

"1^o/1 le père ou la mère qui est condamné à titre définitif pour meurtre, pour assassinat, pour empoisonnement ou pour des violences ayant entraîné la mort de l'autre parent;"

b) les mots "Il en est de même pour le père ou la mère qui épouse une personne déchue de l'autorité parentale." sont abrogés.

Art. 3

Dans la même loi, il est inséré un article 32/1, rédigé comme suit:

"Art. 32/1. § 1^{er}. L'exercice de l'autorité parentale du parent poursuivi ou condamné, même non définitivement, pour meurtre, pour assassinat, pour empoisonnement ou pour des violences ayant entraîné la mort de l'autre parent est suspendu de plein droit pour une durée maximale de six mois, et ce dès son inculpation au sens de l'article 61bis du Code d'instruction criminelle, à charge du ministère public de saisir le tribunal de la jeunesse dans un délai de huit jours à compter de l'inculpation. Cette suspension doit être confirmée par le tribunal de la jeunesse endéans ce délai de six mois.

Lorsqu'il statue, le tribunal de la jeunesse pourra lever la mesure ou au contraire la prolonger pour une période d'un an, qui pourra être renouvelée annuellement.

§ 2. Durant la suspension visée au paragraphe 1^{er}, l'autorité parentale est exercée par le ou les membres de la famille ayant le degré de parenté le plus proche.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 32 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) er wordt een 1^o/1 ingevoegd, luidende:

"1^o/1 de vader of de moeder die definitief is veroordeeld voor doodslag of moord op de andere ouder, of voor vergiftiging of geweld met de dood van de andere ouder tot gevolg;"

b) de woorden "Hetzelfde geldt voor de vader of de moeder die huwt met een persoon die van het ouderlijk gezag is ontzet." worden weggelaten.

Art. 3

In dezelfde wet wordt een artikel 32/1 ingevoegd, luidende:

"Art. 32/1. § 1. De uitoefening van het ouderlijk gezag door de ouder die wordt vervolgd of al dan niet definitief is veroordeeld voor doodslag of moord op de andere ouder, dan wel voor vergiftiging of geweld met de dood van de andere ouder tot gevolg, wordt van rechtswege geschorst voor een maximale duur van zes maanden. Dit gebeurt zodra die ouder in verdenking wordt gesteld in de zin van artikel 61bis van het Wetboek van strafvordering, waarbij het openbaar ministerie de zaak binnen acht dagen na de inverdenkingstelling aanhangig moet maken bij de jeugdrechtbank. Die schorsing moet binnen een termijn van zes maanden door de jeugdrechtbank worden bevestigd.

De jeugdrechtbank kan beslissen de maatregel op te heffen of integendeel te verlengen voor een termijn van één jaar, die jaarlijks kan worden vernieuwd.

§ 2. Tijdens de in paragraaf 1 bedoelde schorsing wordt het ouderlijk gezag uitgeoefend door het familielid of de familieleden in de dichtste graad van verwantschap.

S'il n'y a aucun membre de la famille vivant ou connu pour exercer cette charge, c'est le directeur de l'aide à la jeunesse du service de protection de la jeunesse territorialement compétent qui se voit attribuer temporairement l'autorité parentale.

§ 3. En cas de prolongation de la mesure de suspension de l'autorité parentale, le tribunal de la jeunesse désigne une personne pour l'exercer conformément aux articles 33 et 34.

§ 4. Si un nouveau fait intervient, qui justifie une adaptation des modalités de la mesure de suspension, toute partie intéressée peut solliciter une nouvelle fixation, laquelle devra intervenir dans les 30 jours de la requête.”.

28 mars 2023

Vanessa Matz (Les Engagés)
Maxime Prévot (Les Engagés)

Indien geen enkel levend of bekend familielid die taak op zich kan nemen, krijgt de door de bevoegde dienst aangewezen adviseur voor hulpverlening aan de jeugd tijdelijk het ouderlijk gezag toegewezen.

§ 3. Indien de schorsing van het ouderlijk gezag wordt verlengd, wijst de jeugdrechtbank een persoon aan voor de uitoefening van het ouderlijk gezag overeenkomstig de artikelen 33 en 34.

§ 4. Indien zich een nieuw feit voordoet dat een aanpassing van de nadere regels van de schorsingsmaatregel rechtvaardigt, kan elke belanghebbende partij om de bepaling van een nieuwe rechtsdag verzoeken; daaraan dient binnen dertig dagen na het verzoek gevolg te worden gegeven.”.

28 maart 2023